

Trait d'Union

N° 113 – Mars 2026

Temple - 53 rue Antoine Marty – Carcassonne

Édito

Un temps pour tout

Tout d'abord un peu d'histoire. L'origine biblique du carême est indirecte : le mot n'existe pas dans la bible, mais la pratique chrétienne s'est construite à partir de plusieurs « quarante » bibliques et les traditions en ont découlé. Rappelons-nous des 40 jours de Jésus au désert, les 40 jours du Déluge, les 40 ans d'Israël au désert, les 40 jours de Moïse et d'Elie en présence de Dieu.

Cette quarantaine chrétienne est une transposition liturgique et spirituelle de ces grands « quarante » bibliques, centrée sur la Pâque du Christ et sur le baptême.

Dans une perspective protestante, le Carême reste un temps libre de recentrage sur l'évangile : Dieu y révèle nos potentialités, nous rappelle à nos responsabilités et forge la fraternité. On insiste moins sur ce que nous faisons pour Dieu et sur ce que fait Dieu pour nous. En fait, il oriente notre parole vers la vérité, il restaure notre personnalité et libère la vie de la mort.

Que fait Dieu pendant le Carême ?

Eh ! Bien, il ne fait pas autre chose que le reste de l'année ! Il demeure le Dieu qui sauve, parle, pardonne et transforme, mais ce temps liturgique nous rend plus disponible à son action.

Bibliquement, Dieu agit parmi nous, il nous rend capables de vouloir et de réaliser ce qui est conforme à son plan. Pendant le Carême, Dieu parle à notre cœur dans le désert de nos vies pour nous rendre plus libres, il travaille en profondeur notre désir et notre agir pour les conformer à l'Évangile, et il tisse une fraternité plus réelle avec les autres, en nous faisant voir en eux des compagnons de route.

« Enfin, frères et sœurs, portez votre attention sur tout ce qui est honorable et digne de louange : sur tout ce qui est vrai et mérite d'être respecté, tout ce qui est juste et pur, tout ce qu'on peut apprécier et estimer.(...) Et le Dieu de paix sera avec vous » (Philippiens 4, 8-9)

Michel PUJOL

Cela s'est passé chez nous...

SEMAINE DE PRIÈRE POUR L' UNITÉ DES CHRÉTIENS

Ce rendez-vous proposé chaque année aux chrétiens de confession catholique, orthodoxe, protestante, a été l'occasion de plusieurs rencontres et manifestations communes portées par le groupe œcuménique .

Nous avons vécu cette semaine de prière encouragés, motivés par ce verset tiré de l'Épître de Paul aux Éphésiens 4,4 proposé par le Conseil œcuménique des Églises :

« Il y a un seul corps et un seul esprit, de même que votre vocation vous a appelés à une seule espérance »

Une première étape fut l'échange de chaire entre deux lieux de célébration, Le temple et l'église Saint-Jacques, et avec deux officiants dont le pasteur Philippe Perrenoud et le prêtre Jean-Louis Tindano, tous deux par ailleurs porteurs du projet œcuménique sur la ville de Carcassonne.

Le point d'orgue de cette semaine fut donné par la célébration en l'église Saint-Etienne de Villemoustaussou le 23 janvier, en présence de Mgr Bruno Valentin.

Belle opportunité pour toutes les communautés de célébrer ensemble, de vivre intensément ce moment de fraternité œcuménique et de partage, en communion de prière avec les chrétiens d'Arménie, qui proposaient cette année le déroulement liturgique de cette célébration.

Le point final de cette semaine bien chargée, nous l'avons vécu et partagé avec France Boudouresque qui animait le débat permettant une compréhension élargie de l'encyclique « Laudato si ». De façon très méticuleuse, France a développé l'apport indubitable de cette encyclique permettant au public nombreux et captivé de pouvoir ainsi s'en approprier les multiples items. Débat et échanges riches de sens, de symboles, appelant à une conversion du regard, à des changements de direction et à des choix de vie individuels et collectifs afin de prendre soin *de notre maison commune*.

*Bref, une semaine et un temps particulier enrichis par la multiplicité des échanges ; un temps hors de nos murs d'Église, au-delà de nos multiples appartenances . Un temps pour apprendre à mieux se connaître , afin de faire chemin ensemble vers l'unité, **car appelés à une seule espérance.***

Denise Servièrè



NOTRE MAISON COMMUNE

MIEUX CONNAÎTRE L'ENCYCLIQUE « LAUDATO SI »

Tel était l'objectif de la conférence proposée par France Boudouresque que nous allons tenter de relater dans ces quelques lignes.

Cette Encyclique a été proclamée par le Pape François, il y a plus de 10 ans, sur « les ailes de l'Esprit Saint », un 24 Mai 2015, pour Pentecôte.

Une première étape nous est proposée par une immersion immédiate dans l'encyclique avec la prière de St François d'Assise, chantée à l'Esprit Saint et accompagnée à la guitare par la conférencière.

N'oublions pas que François d'Assise fut un modèle particulièrement inspirant pour cette encyclique en raison du rapport qu'il entretenait et dont il témoignait, avec la Nature, la Justice et la Paix, glorifiant ainsi le Créateur.

Mais 10 ans plus tard, des défis sont à relever :

La création est à considérer telle une bibliothèque pour notre humanité, mais par une exploitation effrénée « *les livres de la bibliothèque sont brûlés pour nous chauffer* » et nous perdons une connaissance et des richesses incalculables qui feront rapidement défaut...

L'état des lieux de la planète en raison de l'accélération de la croissance technologique vertigineuse, du pillage de la terre, des pollutions et déchets multiples qui s'accumulent, font que notre planète s'épuise.

Cette planète-terre reçue en héritage, bien commun à tous les humains, est en danger d'extinctionLe Chaos du monde et l'utilisation insensée des ressources de la terre, comme si elles étaient inépuisables, nous appellent à relever le Défi posé à notre 21ème siècle.



Que pouvons-nous faire pour protéger *notre maison commune* et avons-nous vraiment pris conscience de l'importance de ce terme ???

Nous vivons dans les habitats dispersés du « chacun pour soi », or il y a du *commun* qui a été confié à tout être humain par le Créateur.

Il est encore temps de se ressaisir, temps que les sciences et les religions dialoguent ensemble. Ainsi il y a une sagesse à retrouver, celle du repos, du sabbat, de l'année sabbatique, de la remise à zéro permettant un regard nouveau sur cette création que nous ne regardons plus, qui ne nous émerveille plus : le ciel, les oiseaux, les arbres et les étoiles « les voyons-nous » encore ?

Il est temps que l'homme, l'humain reprenne sa place dans la gestion de la maison commune : d'où la nécessité de réfléchir à « l'écologie intégrale »

- Ne plus être un humain prédateur soumis à ses appétits de grandeur et de possession,
- Retrouver la sobriété,
- Ré-apprendre les petits gestes du quotidien qui permettent, entre autre, une qualité de présence et d'écoute.
- Écoute de l'autre, mon prochain, mais aussi, du Tout-Autre
- Sortir de la tyrannie de l'avoir et du pouvoir
- Être seulement dans une Alliance Nouvelle, marquée par la puissance de l'Amour.

Denise Servièrre avec les apports de Paul Siemen (prêtre orthodoxe)

RETOUR SUR LA CÉLÉBRATION ŒCUMÉNIQUE DU 23 JANVIER

Dans le cadre de la semaine de prière pour l'unité des chrétiens, la belle église St-Étienne de Villemoustausou a vibré au rythme de la fraternité. Catholiques, Protestants et Orthodoxes se sont réunis avec leurs pasteurs pour prier et réaffirmer notre marche commune vers l'unité.

Une belle participation pour une liturgie d'influence arménienne, chanter des hymnes à la lumière, écouter plusieurs textes, dont des passages du livre d'Isaïe et de la lettre de Paul aux Éphésiens, proclamer ensemble ce fameux credo de Nicée-Constantinople dont on a fêté les 1700 ans il y a peu, égrener les versets du psaume responsorial 96, et conclure par notre prière au Père.

Avant la lecture de l'Évangile, la voix a retenti : « Sagesse ! Soyons attentifs ! », savoureuse formule orthodoxe d'appeler à une disponibilité d'écoute et de cœur.

Lors de son homélie, Mgr Bruno Valentin a souligné la force du message de Paul : « un seul corps, une seule espérance, un seul esprit ». Il nous a rappelé que l'unité n'est pas une simple théorie ou donnée une fois pour toutes, mais un défi quotidien. Pour autant, elle n'est pas uniformité, car notre diversité est une richesse. Dans la tradition arménienne, nous sommes d'ailleurs appelés à nous regarder comme les différentes fleurs d'un même jardin, le jardin du Royaume : chacune unique, mais formant ensemble un paysage magnifique sous le regard de Dieu.

C'est encore St-Paul qui exhorte à « maintenir l'unité de l'Esprit par le lien de la paix ». Être artisan de paix est exigeant, notre monde blessé nous le rappelle chaque jour. Mais notre espérance commune reste la même : nous laisser attirer par le Christ.

Cette unité n'est pas qu'une affaire privée ou spirituelle, elle ne va pas sans une dimension sociale, sans voir l'autre comme sa propre chair, sans un engagement concret pour nos frères et le bien du monde.

Une strophe du chant à l'amour et la lumière résonne encore : « Le monde se traîne et vit dans la nuit. Au cœur de nos peines, vienne ton Esprit ! ». Oui, prions pour répandre la lumière vivifiante de Dieu dans le monde.

Notre regard se tourne vers Toi, Dieu de l'univers. Prends pitié de nous et entends notre prière.

Françoise et Jean-Luc

ÉGLISE DE MAISON

Dans le cadre des "Églises de maison", nous avons rendez-vous vendredi 13 février aux Escoussols, haut lieu du protestantisme dans la montagne noire, pour parler « *Laïcité* ». Notre hôte avait choisi ce thème et nous avait demandé de réfléchir à la phrase d'Aristide Briand :

La loi doit protéger la foi, aussi longtemps que la foi ne prétendra pas dire la loi

Claudine nous a fait un petit historique instructif sur les liens entre la politique et la religion, depuis l'empereur Constantin jusqu'à la loi 1905. La loi sur la laïcité a été plutôt bien vécue jusqu'à récemment. La république s'est alors sentie menacée par les extrêmes fondamentalistes. De son côté, la foi s'est vue reléguer aux oubliettes.

Philippe, le pasteur, nous a ensuite montré comment la séparation des pouvoirs a été organisée et vécue du temps de Moïse, de Saül et des prophètes. Jésus lui-même a refusé la tentation du pouvoir temporel et n'a pas remis en question l'occupation romaine, comme on l'attendait peut-être de lui.

Petite cerise sur le gâteau et exemple concret, nous en avons appris un peu plus sur le fondateur de notre temple, le pasteur Adolphe Monod, et ses démêlés douloureux avec les autorités politiques et religieuses.

Finalement, suite aux deux sermons récents sur le sel et la lumière, et pour reprendre la citation de départ, je me demande encore quel est le rôle critique et prophétique de la foi sur la loi. Il semble bien qu'ils ne soient pas faits pour s'entendre, mais pour interagir constamment, oui.

Jean-Marc Muller

JOURNÉE MONDIALE DE PRIÈRE 2026



Depuis la fin du XIXe siècle, chaque année au mois de mars, le mouvement œcuménique organise une JMP, à l'initiative de femmes de l'un des 120 pays participants. Cette année à nouveau, les femmes du groupe œcuménique de Carcassonne ont convoqué les chrétiens des confessions catholique, protestante et orthodoxe de la ville, à une soirée de prière commune, en l'église Saint-Joseph, le 13 mars. Le déroulement de cette prière était proposé par des femmes du Nigéria, pays dont on sait que les chrétiens de toutes confessions subissent une véritable persécution. Le thème de la célébration reposait sur cette phrase de Jésus : « Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, je vous donnerai le repos (Mt 11,28). Le point fort de la célébration a été le témoignage poignant de religieuses nigérianes présentes à la soirée. Elles se sont dites émues et réconfortées à la pensée que, partout dans le monde, les regards et la prière de chrétiens étaient tournés vers les communautés chrétiennes de leur pays.

André BONNERY

Éclairages - LE CARÊME 2026

Je veux vous parler d'une expérience lors des premières semaines du carême, de ses difficultés et son enrichissement.

Je suis une personne âgée débutante, qui complète le carême protestant pour la 1ère fois. Avec mon travail quotidien, il ne me reste que 2 heures pour lire et réfléchir spirituellement. En Allemagne, on dit : 6 semaines sans ... cigarettes, vin, bière, sucre, télé, etc. Chacun peut choisir où se trouve son problème. Mais est-ce que c'est ça le carême ? Le chemin vers Pâques dans ma foi est plus primordial. Ce sont les 6 semaines avec..., où je me retire physiquement et me concentre sur la Parole de Dieu. D. Bourguet, pasteur de l'Église réformée, dit :

« une retraite, c'est se retirer pour un temps de face à face avec Dieu ».

Ça n'est pas facile, mais je me concentre de plus en plus là-dessus. Aujourd'hui, seulement après le début de cette retraite, je peux dire : le carême n'est pas un temps de renoncement, mais un temps de la liberté intérieure. C'est exactement ce que je ressens, cher paroissien !

J'ai reçu quelques petits livres du pasteur et après j'ai été seule. Mes réflexions et ma foi ont fait des vagues, en haut et en bas. En tout cas il me faut trouver mes solutions seules, c'est un défi ! Mais ce n'est pas la vérité totale, comme j'ai très vite compris. Chaque dimanche il y a un interview avec N. Chaumet, pasteur de l'Église Unie Protestante, sur le thème « L'audace de vivre, des gestes pour espérer ». En ce que me concerne, j'ai encore deux autres sujets : « Des ténèbres à la lumière » (Daniel Bourguet) et « un temps pour la réconciliation » (Frédéric Rognon, pasteur de l'Église Réformée).

Tout de suite j'ai trouvé des exemples comparables dans ma vie pour réfléchir pas seulement sur des Paroles de la Bible, mais également d'aujourd'hui. Je ne veux pas vous raconter toutes mes pensées, mais les deux heures du soir prennent de plus en plus de place pour méditer, des nouvelles idées naissent de jour en jour et ça me rend plus légère, plus riche et plus reconnaissante.

Les semaines sans... sont tellement faciles à respecter, que je me concentre sur les semaines avec... ! Je n'ai pas encore passé la moitié du temps, mais je suis sûre d'évoluer un peu jusqu'à Pâques !

L'année prochaine je vous proposerai de composer un petit groupe pour essayer le carême ensemble. On pourrait se rencontrer une fois par semaine (après le culte ?) pour échanger nos réflexions.

Je peux vous promettre de vivre une période précieuse et extraordinaire.

Walburg PROBST

LA PASSION SELON SAINT-MATTHIEU (1685 – 1750).

La Passion selon Saint-Matthieu – BWV 244 – Appelée Oratorio de BACH, œuvre exécutée en 1727, dont la troisième version, définitive, a été créée en 1736. Durée 2h45. Source littéraire : Matthieu 26 et 27.

Inutile de vous présenter JS BACH, ni la totalité de ses nombreuses œuvres ou même d'évoquer en détail l'œuvre citée ci-dessus... Un volume colossal d'ouvrages littéraires et musicaux complets décrit largement la vie si riche de ce musicien. Citons, au passage, le docteur Albert Schweitzer passionné de JS BACH, qui nous laisse également un héritage musical et spirituel important. Et puisque nous entrons en Carême, commençons ce parcours, jusqu'à la Passion, en nous laissant conduire par l'œuvre de JS BACH ; récit des dernières heures et de la mort de Jésus sur la Croix.

Dès les deux premières minutes, JS BACH nous invite à entrer en communion avec son œuvre, et même dans le recueillement. Le tempo lent de l'orchestre nous met peu à peu en mouvement. La mélodie se veut à la fois nostalgique et grave. L'auditeur perçoit déjà de l'amertume, de l'austérité, mais aussi le côté majestueux de la situation. Le temps où tout doit être accompli occupe tout l'espace. Chaque instrument et chaque mouvement apportent leur note mélodique et spirituelle, comme un balancier qui vous conduit à une situation immuable : nous entrons dans la Passion du Christ !

Cette œuvre, marquée volontairement par le sceau spirituel avec lequel JS BACH accentue sa composition, monte en puissance, jusqu'à nous y faire participer nous-même intimement. Nous passons progressivement de l'écoute au partage, à la communion... Comme si nous entrions nous-même dans une scène dont l'ambiance lourde de gravité et de tristesse nous plonge dans la désolation : « Père, si tu voulais éloigner de moi cette coupe ! » (Luc 22 – 42).

L'inspiration protestante Luthérienne influence nettement le déroulé de la Passion selon Saint-Matthieu :

*« Dieu, quand sous Croix tu défailles,
Tu pries encore pour ceux,
Qui t'ont frappé,
Qui te raillent.
Ô Christ, Sauveur des âmes,
Espoir, divine flamme,
Nos voix t'implorent, ô Jésus. »*

L'oratorio se déroule ainsi, en décrivant musicalement tous les épisodes de la Passion du Christ jusqu'à sa mise au Tombeau (Parfum dépensé, dernier repas de Jésus avec ses Apôtres, Sainte Scène, l'agonie du Christ au Mont des Oliviers, l'arrestation de Jésus, l'interrogatoire, la condamnation et la Crucifixion de Jésus.

*« Christ bien aimé, nos larmes coulent,
Entends l'adieu jailli du cœur :
Dans la tombe dors en Paix. »*

Cette œuvre nous indique que JS BACH reste marqué par le réveil spirituel lancé dans le nord de l'Allemagne, attaché à une relation très personnelle avec le Christ. Mais également, le compositeur, ne s'appuie-t-il pas sur la corde sensible du dolorisme, que l'on ressent dès les premières notes de la mélodie du premier chœur ? Ainsi que du choral qui le suit et de la suite de l'œuvre. Il reste indéniable que JS BACH laisse exploser sa Foi, une FOI enthousiaste et exaltée ! A travers l'empreinte du luthéranisme, il s'agit de musique liturgique, et même de musique sacrée. D'ailleurs, par la suite, JS BACH se serait inspiré de la Passion selon Saint-Matthieu pour élaborer une musique funèbre.

JS BACH nous livre ici une des œuvres les plus importantes de ses créations. Toutefois même si JS BACH avait le projet de composer une œuvre pour chaque Évangile, La Passion selon Saint Jean restera l'unique composition « miroir » de la Passion selon Saint-Matthieu, dans une version plus courte et jouée plus souvent.

Jean Yves FARNIER

FINANCES

Notre Église, comment ça marche ?

(en particulier pour les finances)

Cela marche, somme toute, assez démocratiquement.

Les membres de la paroisse élisent le conseil presbytéral (CP). Ce dernier impulse la vie et le témoignage de la communauté. C'est lui qui appelle le pasteur, envoyé par l'Union nationale.

Les paroisses d'une même région (CLR pour nous : Cévennes, Languedoc, Roussillon) se regroupent pour assurer la solidarité entre elles. L'organe de concertation est le synode régional (1 laïc et 1 pasteur par poste), qui élit le conseil régional, lequel par l'intermédiaire de son trésorier paye les salaires des pasteurs. Le synode vote la contribution de chaque paroisse aux finances régionales.

Les synodes régionaux envoient des délégués (laïcs et pasteurs en nombre égal) au synode national qui se réunit chaque année au mois de mai pour définir le « cadre » commun à toutes les paroisses.

Au final, l'organisation financière de l'EPuDF (Église Protestante Unie de France) repose sur les deux principes inséparables de la responsabilité des Églises locales et de leur solidarité au plan régional et national.

Responsable, chaque Église locale doit assurer l'équilibre de ses recettes et de ses dépenses. Le trésorier est chargé de tenir la comptabilité, au jour le jour, de toutes les opérations. Il rend compte à l'Assemblée Générale annuelle qui statue sur la gestion (approbation des comptes de l'exercice clos et vote du budget prévisionnel).

Cela marche évidemment avec des femmes et des hommes,

qui veulent faire partager leur découverte de l'amour de Dieu aux autres. Bien sûr, ils le font plus ou moins bien, mais ils donnent beaucoup d'eux-mêmes. Certaines et certains y consacrent leur vie à plein temps (les pasteurs). L'Église les prend alors en charge financièrement (salaire et logement).

Cela se traduit par des activités dans l'Église (catéchisme, formation personnelle, réflexion communautaire, chorale, groupe de jeunes...) ou à l'extérieur (Aumôneries, par exemple chez nous pour la prison, ACAT, Rencontres œcuméniques, CIMADE, participation à différents collectifs carcaissonnais...). Et une grande disponibilité..

Et cela marche, à coup sûr... *avec l'aide de Dieu.*

Combien ça coûte ?

Cher !... comme, aujourd'hui, pour toute association qui emploie des « permanents » (salaires et charges sociales).

De plus l'Église assure la formation des pasteurs (entretien, fonctionnement des facultés de théologie, salaires des professeurs) et un complément de retraite. Elle a une présence au niveau régional et national (par exemple formations de bénévoles, radios, TV, aumôneries, et autres services de la Fédération protestante de France). Enfin, en collaboration avec des Églises d'autres pays et d'autres continents elle assure un service d'évangélisation et d'aide sociale dans le monde.

Et puis il y a les dépenses locales, le chauffage du temple et du presbytère (partage des frais avec le temple de Narbonne), l'électricité, le téléphone, les frais de déplacements, les assurances, l'entretien des locaux, le « Trait d'Union », les frais de bureau, de photocopies, de documentation pour les jeunes et pour l'évangélisation....)

Bref !... En 2025, pour notre paroisse et chaque mois en moyenne, c'est 3 292 euros de dépenses :

910 euros de dépenses locales et 2 382 euros à verser au trésorier régional

D'où vient l'argent ?

Des dons et uniquement des dons.

Contrairement à de nombreuses associations sportives, culturelles ou autres, nous ne pouvons pas recevoir de subventions (loi de 1905). Mais c'est aussi le prix de notre indépendance vis à vis des Pouvoirs Publics.

Cependant l'État, reconnaissant le rôle joué par les Églises dans la vie sociale, facilite les dons. Il subventionne les donateurs, tout au moins ceux qui payent des impôts sur le revenu, par le biais de déductions fiscales (réduction égale à 66% du montant annuel des dons, ce montant étant plafonné à 20% du revenu fiscal).

Pourquoi et combien donner ?

Dans notre société tout se paye, tout a un coût et il faut que ce coût soit couvert. Il ne peut l'être que par vos dons, selon votre engagement et vos possibilités (en 2025 la moyenne du don annuel par foyer donateur est d'environ 473 euros, 516 € en 2024, 499 € en 2023).

Peut-être serait-il sage que chacun se fixe une somme à consacrer chaque mois (ou semaine, ou trimestre ou année) à l'Église. Et, en tenant compte des déductions fiscales éventuelles (multiplier par 3), on peut en déduire le montant du don que l'on peut faire.

**Vous payez des impôts et vous voulez consacrer env. 50 euros à l'Église.
Vous pouvez faire un chèque de 150 euros,
vous aurez une réduction d'impôt de 99 euros**

Mais il faut se rappeler que l'argent n'est qu'un moyen. Dieu nous aime, Dieu vous aime et, comme vous êtes heureux de faire des cadeaux à ceux qui vous aiment, soyez heureux de faire un don. Donnez beaucoup, donnez un peu, donnez ce que vous pouvez, donnez ce qui vous semble juste, donnez régulièrement ou sur un coup de cœur !

Merci, et à la grâce de Dieu et qu'Il vous bénisse.
Belles Fêtes de Pâques

Denise Pépin
Trésorière
22 rue Marcel Pagnol 11700 Pépieux 06 07 24 48 80

Contacts de la paroisse

Pasteur : Philippe PERRENOUD tél. 06 01 82 29 67. – 04 68 43 25 68

Mail : pasteur.epudf11@gmail.com

Président du Conseil Presbytéral : Michel PUJOL, tél. 06 18 87 87 32

Trésorière : Denise PEPIN, 22 RUE Marcel Pagnol 11700 PEPIEUX, tél. 06 07 24 48 80

Crédit Agricole du Languedoc

IBAN : FR76 1350 6100 0041 4051 0200 054 BIC /SWIFT / AGRIFRPP835

Site : Rüdiger SETZKORN: tél. : 04 68 71 81 40 <https://carcassonne.epudf.org>

Facebook : epucarcassonne

Si vous souhaitez recevoir notre Trait d'union uniquement par email, merci d'envoyer un bref message à notre adresse mail : protestantscarca@orange.fr

CALENDRIER

les rencontres ont lieu au temple, sauf autre indication.

- **Cultes** tous les dimanches à 10 h 30 , avec Ste-Cène les 1^{ers} dimanches. Le 22 mars, culte à 10 h, suivi de l'Assemblée générale et « apéritif-miracle » (une chose à partager)
- **Célébration de la Passion**, vendredi 3 avril à 18 h 30 ; culte de **Pâques** le 5 avril à 10h30
- **Partages bibliques** les 4^e mardis à 18h15, soit les 24 mars, 28 avril, 26 mai, 23 juin à 18h15 : suite de la découverte des différents personnages et rôles dans l'Évangile de Jean.
- **Groupe œcuménique** les 2^e mardis à 18 h 15, soit les 14 avril, 12 mai, 9 juin à l'église du Sacré-cœur, rue Michelet.
Nous abordons en ce moment les passages de l'Évangile qui sont proposés pour le dimanche suivant (selon le « lectionnaire » qui nous est commun).
Sans oublier chants, échanges de nouvelles et de projets. Des rencontres très riches, donc...
- **Église de maison** chantée : différents cantiques, anciens ou nouveaux, le 24 avril à 15 h chez Denise Servièrre à Saissac, domaine de La Rouge
- **ACAT** : mardis 14 avril, 12 mai, 9 juin à 15 h chez Maurice Bastide, 10 rue Mélair à Carcassonne ; tel 04 68 25 00 23
- **Catéchèses** : 3 niveaux d'âges, renseignez vous.

Samedi 11 avril à 16h 30 au temple : concert du Quatuor *Éphémère*, composé de trois chanteuses, dont Isabelle Finck qui les dirige, et d'un pianiste accompagnateur, également chanteur et arrangeur, Jean-Paul Finck.



Nous avons déjà reçu Isabelle et Jean-Paul Finck avec beaucoup de plaisir...

Ce quatuor propose un programme musical associant des airs classiques, baroques, ou romantiques, des chants du monde en langues étrangères, et des chansons françaises signées Brassens, Brel, Prévert et Kosma, et d'autres encore, en différentes formations : duos, trios, et quatuors. Il se produit depuis 2024, notamment lors de concerts d'été, dans des temples, églises.

Des affiches et précisions vont venir

Samedi 18 avril à 16 h 30 :

Présentation -débat par Dominique Gour, *PENSER ET AGIR AVEC PAUL RICOEUR*.

Dans cette approche, différente de celle du format « conférence », nous (re-)découvrirons d'abord les éléments importants de la vie et de l'œuvre de Paul Ricoeur ; puis le thème *Orienter la démocratie dans le sens de la recherche du bien commun*.

Pour approfondir, le livre de Dominique Gour sera à notre disposition.

Rassemblement consistorial de l'Ascension, jeudi 14 mai avec nos frères et sœurs de Carcassonne et des P-O : culte à 10 h 30 au temple de Perpignan, « repas-miracle », découverte du château de Salse.

Des précisions viendront.

Rassemblement de l'Ensemble de l'Aude dimanche 7 juin à Cesseras.

Nous aurons la joie de nous retrouver, comme ces dernières années: culte festif, avec participation de nos chorales et activités pour les enfants, apéritif, « repas-miracle » (chacun vient avec une chose à partager), découvertes. Des précisions viendront d'ici là ; mais gardez bien la date...

Souhaitez-vous, pour vous-même ou pour quelqu'un d'autre, **une visite**, un moment de partage avec le pasteur ou un membre de l'équipe ? N'hésitez pas à nous en faire part !

Retrouvez-nous sur RCF certaines semaines pour les *prières locales* ainsi que dans l'émission *Présence Protestante* diffusée les jeudis à 20 h 00 et dimanches à 9h30.

